

Eh mais pousse-toi un peu!  
Mais je peux pas, regarde.  
Là, t'es sur ma cuisse quand même.  
C'est bon, les loulous, là. Vous êtes tous installés?  
Je peux démarrer?  
Non, non, attends, maman.  
Basile, Inas et Léna sont pas encore montées.  
Envie d'une voiture avec 7 vraies places,  
découvrez d'Asia Jogar.  
Et pendant les jours essentiels du 9 au 13 mars,  
essayez Nouveau Jogar Ibrid 140,  
le véhicule Ibrid jusqu'à 7 places le plus d'abordable du marché.  
Concessionnaires, participants et informations sur [dacia.fr](http://dacia.fr).  
Pour les trajets courts, privilégiez la marge ou le vélo.  
Voici le premier épisode consacré à l'année 1969 au programme.  
Charles devient prince de Galle,  
Astérix souffle ses 10 bougies,  
le ballon rond tente de se féminiser  
et le bricour que la demoiselle Davignon se marie.  
Durant l'été 1969, Charles Winsor s'apprête à être couronné prince de Galle.  
11 ans après avoir reçu le titre.  
C'est dans les ruines grandiose du château de Carvanone  
que Charles doit faire serment d'allégeance à la souveraine,  
c'est-à-dire à sa mère, la reine Élisabeth II.  
Mais dans les dernières 24 heures,  
les nationalistes gallois ont montré leur hostilité à ce couronnement.  
Du coup, l'événement a lieu sous haute protection.  
Le prince Charles ne portera pas d'armure,  
la nouvelle est confirmée et cela,  
malgré l'explosion d'une nouvelle bombe à Cardiff,  
est découverte par la police d'un plan d'action des nationalistes gallois  
qui envisage de couper le couron,  
de jeter des billes sous le pas des chevaux,  
ou même de se jeter eux-mêmes devant les carrosses royaux.  
Apparemment, le prince Charles garde tout son calme  
et refuse obstinément de porter un gilet protecteur.  
Il faut dire que le valeureux a déjà beaucoup à souffrir de la chaleur  
et tout fort sous le costume militaire serré,  
sous le lourd manteau d'Hermine.  
Rien ne lui aura été épargné,  
tout de même les culottes de Satan et les bas blancs,  
ainsi que les escarpins vraiment trop serrés.  
Et pourtant, pendant plus de deux heures et demi,

il sera sur scène, héros principales et malgré lui,  
de l'excoordinaire revenu historique à grand spectacle,  
comme seul, savant monter les Britanniques.  
L'organisation de la cérémonie a été confiée à Lord Snowdon,  
le beau frère de la reine, ainsi qu'au Duc de Norfolk,  
qui est le père le plus ancien de la Grande Bretagne.  
Le Duc de Norfolk connaît son métier.  
Il a déjà organisé trois couronnements et deux filières nationales,  
mais jamais de mariage.  
Le Duc en effet, tout simplement, ne fait pas de mariage.  
Bref, tout est prêt à Carnaval.  
Les décors sont en place.  
Le grand aide-honneur,  
ou le prince déclarera que l'aménagement,  
l'homme liage de la reine, sa mère,  
tout comme les chaises des quelques privilégiés  
qui pourront même les acheteront souvenir  
pour quelques douze livres, soit environ 150 francs.  
Le 1er juillet 1969,  
quelques privilégiés.  
Seulement, on l'a chance d'assister à l'événement.  
A quelques mètres de moi,  
j'ai vu tout à l'heure entrer le prince Charles au château.  
Toute l'assistance alors se leva  
pour chanter le bénime, Dieu béniste Prandegal.  
Le visage du jeune homme, à l'heure rouge et violemment,  
ses mâchoires se crispèrent.  
Il marcha d'un point moins assuré  
et visiblement il luttait de toutes ses forces  
pour maîtriser une émotion sincère.  
En fait, il était au bord des larmes.  
Il faisait alors très jeune, plus jeune que ses vingt ans,  
écrasé par l'appara et la pompe royale,  
impressionné visiblement par toute l'armée  
des figurants de ce grand spectacle,  
dont leurs costumes rutilant, portant médaille,  
plumets, casques, albergues, masques d'armes, etc.  
Ça fait des années que Charles, qui a vingt et un an,  
se prépare à ce couronnement.  
Il a même appris le galois et il ne te pense obligé.  
Il a bien tenu son rôle, prononçant avec conscience  
les quelques mots appris en galois  
et faisant même rire l'assistance en évoquant

parmi les fameux galois l'excellent acteur Richard Burton.  
La cérémonie elle-même s'est déroulée dans le Fast et sans accro.  
Les heures qui ont précédé en revanche  
ont été plus compliquées, à cause des nationalistes galois.  
Finalement, dans ce grand spectacle  
parfaitement député et magnifique par les couleurs,  
ce qui était le plus touchant, c'était les appartés,  
les petits gestes que l'on pouvait gestrer à la télévision.  
Par exemple, à certains moments, on pouvait voir le regard de la mer,  
le regard de la reine, un quête pour son fils,  
son très service dans la formule  
et puis on en pouvait entendre aussi de très près  
les quelques mots d'encouragement que du père, du délaveux  
qui semblait dire à son fils au moment difficile,  
c'est bien, c'est bien, continue.  
Ce couronnement marque aussi un tournant  
dans la relation de Charles avec ses parents.  
Le moment est venu de les voir enfin fiers de lui.  
Les fastes sont terminés à Carnarvon  
et les beaux uniformes et à tour, les plumelles et médailles,  
les alberdes, tout a été remis au magasin des accessoires.  
Mais le problème galois, lui, demeure,  
comme le démontre les quelques explosions de bombe  
et le gêne un ose dirigé contre le carrosse royal.  
Incident, minime, certes, mais il semble que, délibérément,  
les nationalistes galois n'aient pas voulu gâcher  
pour des millions de gens le magnifique spectacle de Carnarvon  
ni s'en prendre à un prince bien jeune et bien sympathique.  
Le prince Charles, dans son discours d'investiture,  
a fait allusion aux difficultés du pays de Gal  
et son souci de parler en galois,  
de s'intéresser au problème galois,  
a été accueilli comme un signe de bonne volonté.  
Peut-être un jour, pourra-t-il usé de toute son influence à Londres,  
pourra-t-il plaider la bonne cause des galois  
et se faire le défenseur naturel de ses nouveaux sujets?  
Charles restera prince de Gal pendant 64 ans.  
William, son fils aîné, héritera du titre  
lorsque son père deviendra roi.  
Mais en 1979, Charles a beau être prince de Gal  
et héritier de la couronne,  
il n'en reste pas moins un garçon de son âme.  
Alors pour ses vingt et un an qui ont lieu le 14 novembre,

le palais a décidé de lui organiser  
une fête d'anniversaire digne de son rang.  
Une petite soirée qui ne groupe que 500 personnes,  
se tient au palais.  
Charles a invité tous ses amis d'enfance,  
tous ses copains d'école,  
ses innombrables voisins des châteaux où ils séjournent  
et bien entendu,  
ses camarades, acteurs amateurs de l'université de Cambridge.  
On ne peut pas tout faire à la fois quand on est roi  
mais malheureux Charles a été obligé de renoncer à la serre.  
Ces dons d'acteurs ne seront pas utilisés à plein  
et il lui faudra se contenter de faire de la grande figuration  
avant de tenir un jour le premier rôle, celui de Monarque.  
Le prince aime la musique et joue lui-même du violoncelle.  
C'est pourquoi la soirée commencera par un concert  
avec le concours de Yellywoodie Menouine  
et du violoncelliste Maurice Gendron.  
Puis on dansera, enfin un grand feu d'artifice sera tiré  
en apothéose une soirée au fond assez nostalgique  
car pour le sympathique jeune homme,  
c'est la fin de l'adolescence,  
c'est la fin des distractions futiles et irresponsables,  
c'est la fin du bon temps.  
Les ennuis de la fonction ne font que commencer.  
Les ennuis de la fonction ne font que commencer.  
Les ennuis de la fonction ne font que commencer.  
Les ennuis de la fonction ne font que commencer.  
Les ennuis de la fonction ne font que commencer.  
En 1969, Astérix fête ses dix ans.  
Et pour l'occasion, ce n'est pas un mais deux albums qui sortent.  
Astérix et le Chondron et Astérix en Espagne.  
Un million d'exemplaires vendus pour chacun, pas mal.  
Et comme si ça ne suffisait pas,  
Astérix et Cléopâtre est adapté au cinéma.  
Si vous réussissez, il y aura de l'or pour tout le monde.  
Tout le monde pour les crocodiles!  
Et à ce propos, je te préviens qu'à mon beau-fils,  
ton rival t'en veut beaucoup d'avoir été choisi à sa place.  
Je crois qu'il verrait avec plaisir ta carrière finir dans un crocodile.  
C'est ça! Maintenant, allez!  
Mauvais caractère mais joli nez.  
Très joli nez.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Hondelatte raconte - L'année 1969 - 1/5**

En 1969, c'est la deuxième fois depuis sa création, qu'Astérix a les honneurs du grand écran. Pour Astérix et Cléopâtre, la distribution est à la hauteur. Roger Carel fait la voix d'Astérix, Jacques Morel incarne au Bélix, et Cléopâtre est interprété par Michelin Dax. Des centaines de milliers de jeunes spectateurs se précipitent dans les salles obscures pour assister aux aventures de leur héros favoris. Sur l'antenne de l'ORTF, on organise même une rencontre entre les fans et les créateurs d'Astérix, Uderzo et Gossigny, qui se prêtent volontiers au jeu. Qui vous avez des questions à poser? C'est le moment, François, Claude, vous aviez des questions? Oui. Je voudrais savoir, à ce que vous avez des ennuis, est-ce que le dessin animé à Cerro Segula vous a causé beaucoup d'ennuis? Est-ce que ça vous a causé beaucoup d'ennuis? Oh oui, ça nous a causé des ennuis. C'est-à-dire, c'est très difficile d'adapter un album de bande dessinée justement au dessin animé. C'est une technique tout à fait nouvelle. Nous avons un temps assez limité pour le faire. On a eu tous les problèmes qu'on peut imaginer, aussi bien pour l'animation, pour le son, pour la musique, les problèmes techniques, les problèmes de laboratoire. C'est tout un travail, c'est une véritable industrie. Nous allons faire un beau voyage et des fixes. Tu ne comptes pas l'emmener avec nous? Pourquoi pas, monsieur Astéry? Parce qu'il est trop petit pour un si grand voyage. Monsieur Obélix, il va maintenant faire tes bagages. Bien sûr, moi je vais lui faire valoir le compars. J'ai pas un voie au chapitre. Mes amis, soyez dignes de nous et que le ciel ne vous tombe pas sur la tête. J'ai préparé un petit chant de départ. Ah non! Invité sur Europe n°1, René Gossigny évoque aussi son travail et le sérieux que cela nécessite. Vous savez, nous dans notre travail, c'est un jeu que nous prenons très au sérieux. C'est-à-dire que ça nous a beaucoup amusé de le faire, comme les albums d'ailleurs, mais c'est un énorme travail

et par conséquent, on doit le faire d'une façon très professionnelle.  
Dans un dessin animé, on ne rit pas sur le plateau.  
D'abord, il n'y a pas de plateau.  
Et par conséquent, on le fait très, très sérieusement.  
Et on n'a pas le droit de rire.  
Mais on n'a pas envie de rire.  
C'est bien plus tard. Quand c'est terminé, quand on voit la séquence, quand on les voit bouger, à ce moment-là, on se détend et on s'amuse.  
Mais pendant qu'on le fait, c'est presque impossible.  
Seulement, évidemment, c'est très agréable à faire.  
Ce jour-là, sur rock n°1, Gossigny révèle aussi la raison des prénoms en X, obélix, astérix, assurance tourix.  
C'est un gag qui vous a été inspiré par qui?  
Par des grandes personnes, par des enfants?  
Ou bien c'est vous qui avez un jour, comme ça, sur le temps de la plaisanterie décidé d'appeler tout vos personnages, de cette façon-là?  
Oui, vous savez, quand nous avons pensé à faire des gaulois, nous avons bien sûr pensé vers Saint-Gétheurix.  
Alors, tout de suite, on a dit que notre héros s'appellera astérix, ça sonne bien et puis tous les autres sont venus en une demi-heure et c'est devenu un jeu pour nous.  
Et effectivement, ça vient très facilement.  
Ça, c'est très facile.  
Assurance tourix, par exemple, nous a plongé dans une hilarité au moins de deux minutes et puis ensuite, on est passé au suivant.  
Autre confidence lors de cet entretien radiophonique.  
Gossigny admet qui ne connaît absolument rien au latin.  
En réalité, je n'ai jamais fait de latin, voyez-vous.  
Alors, par conséquent, je me suis toujours inspiré des pages roses du Larousse, c'est-à-dire que mes romains, eux, ils parlent comme les pages roses du Larousse, ce qui, d'ailleurs, m'a permis quelquefois, j'ai reçu des lettres de la tennis distinguées, en me disant, messieurs, vous avez fait une erreur, cette phrase n'est pas correcte, je l'ai réexpédié à la page numéro 10 du petit Larousse illustrée.  
Mais autrement, voyez-vous, nous ne pouvons pas faire d'erreurs, nous n'avons jamais fait de latin.  
Alors, vous l'avez improvisé, ce latin, vous ajoutez des yeux, de temps en temps, des âmes, aucune déclinaison bien à propos, enfin.  
Ah, mais non, pas tout ça, tout ça est parfaitement correct.  
Dis-moi, je le souhaite, je souhaite que les éditions de Larousse ne m'ont pas poussé à l'erreur.  
Non, non, non, à part ça, leurs noms, bien sûr, se terminent en Us, c'est le nom des villes en âme, mais c'est tout, ils n'improvisent jamais mes romains.  
Jamais. Ils sont fous, mais ils n'improvisent pas.  
Une fois les personnages créés et caractérisés, faut pouvoir se renouveler.

Alors, comment René Gossigny invente-t-il ces histoires?  
Dis-moi René Gossigny, c'est Asterix, c'est Obélix.  
Est-ce que vous envisagez notre aventure pour eux maintenant?  
Et dans la mesure où vous en envisagez, expliquez-nous où vous allez les puiser toutes ces histoires.  
Parce que c'est bien beau d'avoir inventé Asterix, Obélix, assurance, Taurix, Idéphix,  
enfin bref, toute la compagnie qu'on connaît bien maintenant.  
Mais ces aventures, il faut les trouver.  
Oui, bien vous savez, c'est mon métier, ça de les trouver.  
Comment je les trouve, je ne sais pas, je crois que c'est glandulaire.  
Quand j'étais un tout petit garçon, mais vraiment tout petit garçon,  
je racontais des histoires, j'imaginai des histoires, j'étais le guignol de la classe,  
je faisais un journal où j'écrivais des histoires, je l'ai toujours fait,  
j'ai toujours cherché des idées, et je suis toujours persuadé  
que la dernière idée que j'ai trouvée sera la de la dernière.  
C'est ce qui me maintient toujours en équilibre,  
mais j'espère que je continuerai à les trouver, ces idées.  
René Gossigny écrira encore 10 albums,  
avant de mourir 6 ans plus tard à l'âge de 51,  
à arrêt du cœur, chez son cardulaire.  
C'est moi qui te fais, ouais ouais, j'ai même plus le droit de faire ouais ouais.  
Allez grottez-tu, laisse le sortir du sac ton idée fixe.  
Les repins ont de la traconte, l'année 1969.  
Tous les bateaux, tous les oiseaux, tous les soleils,  
ni l'eau trésor, et les fruits d'or, et les abeilles,  
ne pleure pas ce qui te file.  
Quand mon nom m'a connu, je t'ai trouvé dans cette rue.  
Je te donnerai les assayants, les collants, les fruits d'or,  
du l'eau trésor, et les grands balles sur les étoiles,  
ne pleure pas mon amour.  
C'était Michel Ponaréf avec tous les bateaux, tous les oiseaux,  
l'eau des rares tubes que l'interprète n'a ni écrit ni composé puisqu'on doit les paroles  
à Jean-Luc Dabadi et la musique à Pôle de Sainte-Ville.  
On de la traconte, Christophe Ondelat.  
Le mois d'octobre 1969 est marqué par l'enlèvement d'une petite fille, Sophie Duguay, 3 ans.  
Elle est kidnappée à Saint-Bendri, dans l'Aine, en rentrant de l'école.  
Elle était en compagnie d'une employée de la ferme de ses parents. Lorsqu'une déesse belle s'est  
arrêtée à leur hauteur,  
un homme a forcé l'enfant à monter à bord du véhicule et il a laissé une lettre sur la chaussette.  
Votre enfant vient d'être enlevé. Nous exigeons une rançon de 1 million de nouveaux francs,  
faute de quoi vous ne reverrez plus l'enfant.  
Cet argent pourra vous être rendu dans quelques années.  
Si vous ne prévenez pas la police, de toute manière ce recours serait inutile.  
Nous en serions amenés à la dernière extrémité avec l'enfant.

Nous pouvons couvrir un risque inutile.  
Nous sommes infectibles sur ces points et vous recevrez d'autres nouvelles,  
d'ici deux à trois jours, dans laquelle la rançon doit nous être remise.  
Cet enlèvement fait immédiatement la une des journaux.  
Et Europe n°1 dépêche sur place des reporters.  
J'ai passé la nuit devant la ferme de la croisette.  
Une nuit d'attente sans résultats. Sophie n'a pas été retrouvée.  
Son ravisseur ne s'est pas manifesté.  
À peu après minuit, la dernière lumière s'est éteinte.  
Un calme impressionnant a succédé à une journée,  
une journée marquée par les allers-venus des parents,  
des amis, venus soutenir les duguets.  
Il ne semble pas que les enquêteurs aient une piste sérieuse.  
Pour l'instant, ils vérifient, ils examinent,  
ils recourent les éléments et partent de 36 heures d'investigation.  
Ils ne veulent pas qu'on puisse leur reprocher  
de ne voir pas tout fait pour retrouver l'enfant.  
Ils ne veulent pas non plus affoler le ravisseur,  
qui alors pourrait commettre un acte désespéré.  
Le lendemain de l'enlèvement, toujours rien.  
Les parents de la petite Sophie tiennent le coup comme ils peuvent.  
A la ferme château de la croisette à Saint-Bendrie,  
un père et une mère sortent d'un sommeil lourd de somnifères.  
Malheureusement, aucun coup de téléphone ne les a réveillés cette nuit.  
Ce matin encore, c'est le deuxième matin consécutif,  
quelque part en France, dans la région, peut-être, peut-être,  
tout près de Saint-Bendrie, une petite fille de 3 ans a ouvert les yeux  
dans un décor qu'elle ne reconnaît pas.  
Elle la pleurait doucement en appelant sa maman,  
cela dans la meilleure des hypothèses.  
Ce matin, enfin, un homme d'une trentaine d'années  
a hésité à réclamer le numéro de téléphone déduqué.  
Un homme dont on espère encore qu'il va réaliser toute la lâcheté,  
toute lignomilite de son acte, dont on espère qu'il va rendre,  
avant ce soir, la toute petite fille qui l'a volé à ses parents.  
La mère de l'enfant est d'autant plus inquiète  
que la petite à des problèmes de santé.  
Elle décide alors d'adresser un message radiophonique au ravisseur.  
Je vous en prie, ne faites pas de mal à ma petite Sophie,  
prenez-en bien soin, surtout ne lui donner pas de lait,  
elle est très très malade quand elle en boit.  
Couvrez-la bien, elle est très fragile,  
et ne la laissez jamais dans l'obscurité complète, elle a horriblement peur du noir.



C'est tout.

Et puis c'est autour du grand-père de la petite Sophie de prendre la parole.

Ils vous écoutent peut-être actuellement.

Qu'est-ce que vous voulez leur dire?

Bien sûr, ils le savent, ce que je peux leur dire,

c'est qu'ils aient soin de ma petite fille qui vient de la rendre,

je leur promets, je leur promets,

de ne rien faire contre eux, de rien faire contre eux pour les faire prendre.

Et un autre médecin de mes amis également,

s'est proposé comme maternelle.

Et certainement, les ravisseurs n'auraient rien à craindre d'eux,

parce que certainement ils le feraient correctement.

Mais est-ce que les ravisseurs oseront venir là,

parce que ils leur ont peur, je me mets à leur place.

Vous avez l'espoir, monsieur?

Oui, j'ai l'espoir.

Oui, j'ai l'espoir.

Ce serait plus grand-père de pas avoir l'espoir.

Le dimanche qui suit,

des dizaines de curieux et de voyeurs se pressent devant la ferme d'Eduquée.

C'est ce jour-là aussi,

que le ravisseur choisit de se manifester.

Par téléphone, ils confirment le montant de la rançon

et donnent des indications sur l'endroit

où elle doit être déposée.

Pendant que la famille s'affaire pour rassembler la somme,

dans le village, on s'interroge.

Pourquoi s'en prendre au Duguay?

Ils ont beau posséder des terres,

ils ne sont pas plus riches que les autres.

Déjà, il y a des propriétés qui sont acquies,

pour père en fils, de grand-père, d'arrière-grand-père,

mais c'est pas pour autant,

ils ont des centaines de millions de venteuses, c'est pas vrai.

En culture actuellement, la grosse culture,

il n'y a pas de centaines de millions de venteuses.

Elle a des propriétés quand elle est propriétaire,

et elle n'est pas toujours.

Il n'y a aucune raison que je suis persuadé

que ce monsieur Duguay, il a dû emprunter

ou hypothéquer pour envoyer des centaines de millions.

Au bout de 24 heures, le papa de la petite

est enfin en possession de la somme demandée.

Entre-temps, le ravisseur a rappelé  
et il a désigné l'endroit exact  
où l'argent doit être déposé.  
À 8h30, le ravisseur m'a déjà appelé  
et en me fixant,  
à un lieu pour le dépôt de la rançon,  
pas de soissons.  
Je suis allé, j'ai déposé la rançon.  
Quelques heures après l'armise de la rançon,  
la petite Sophie est retrouvée,  
seule, à l'arrière d'une amicice blanche,  
stationnée devant le commissariat de soissons.  
Vous étiez de garde devant la porte du commissariat?  
Pas de garde, non, non.  
Vous vous êtes sorti du commissariat?  
Oui, on a cherché Duguay qui avait sonné,  
qui avait certainté de sonner,  
en revenant par là, et j'ai vu la gamine,  
c'est tout, dans la voiture, qui pleurait et tout.  
Je peux vous dire.  
Elle était à l'arrière ou à l'avant?  
Devant, devant, devant la voiture,  
devant le siège, un petit chauffeur.  
Est-ce que vous avez immédiatement pensé que c'était la petite Duguay?  
Oui, parce que finalement,  
on va terminer en rouge.  
Vous aviez été prévenu que ça allait se faire ici devant chez vous?  
Non, pas du tout, absolument.  
Absolument pas, on s'entendait même pas.  
Alors, qu'avez-vous fait immédiatement?  
J'ai sorti de la gamine, j'ai tout, puis je l'ai rendu au chaud.  
J'ai prévenu, j'ai autorisé.  
Une demi-heure plus tard,  
Sophie retrouve ses parents,  
et Europe n°1 assiste aux retrouvailles.  
Sophie,  
tu vas bien, Sophie?  
Je suis content de ta maman.  
Dis,  
tu peux ça?  
Je suis bien.  
Je suis bien.  
Sophie, voilà.

Elle t'a faulé pour ça.  
Elle t'a bien traité.  
Elle a l'air bien.  
C'est tout.  
Je suis très heureuse de la retrouver.  
Recopre-moi une liste-là.  
Je vais pas me raconter une liste-là.  
T'es content d'en trouver ta maman?  
Ça va, t'es en bonne forme?  
Il faudra ensuite quasiment  
4 mois, 123 jours,  
exactement,  
pour interpellier le ravisseur.  
Un gars du coin, un dénommé Michel Faucke,  
évadé de prison à cambrer  
quelques mois auparavant,  
et qui, lors de son procès,  
sera étonnamment soutenu par le vinyl.  
Il est comprend malgré tout  
d'une peine de 15 ans de prison.  
Avec mes yeux toutes délavées  
qui me donnent l'air  
de rêver moi  
qui ne rêve plus souvent  
Avec mes mains de marauders  
de musiciens  
et de roders  
qui ont pillé tant de jardins  
Avec ma bouche qui a bu  
qui a embrassé, mordu  
sans jamais  
à s'ouvrir sa faim  
Avec ma gueule de métèque  
de juiféran  
de patre grec de valeurs  
et de vagabonds  
Avec ma peau qui s'est frottée  
au soleil de tous les étés  
et tous ceux qui portaient jupons  
Avec mon coeur qui a su faire souffrir  
autant qu'il a souffert  
sans pour cela faire d'histoire  
Avec mon âme

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Hondelatte raconte - L'année 1969 - 1/5**

qui n'a plus la moindre chance  
de salut  
pour éviter le pur gatoire  
Avec ma gueule  
de métèque  
de juiféran  
de patre grec et mes cheveux  
en 80  
Je viendrai  
ma douce captive  
et ma sœur m'a survive  
Je viendrai boire tes vingt ans  
Et je serai prince  
de cent rêves  
ou bien adolescent  
comme il te plaira de choisir  
Et nous ferons  
de chaque jour  
toute une éternité d'amour  
que nous vivrons à en mourir  
Et nous ferons  
de chaque jour  
toute une éternité d'amour  
que nous vivrons  
à en mourir  
Georges Moustaki  
avec le métèque  
en 1969  
il faut savoir qu'à l'origine  
Moustaki l'a proposé à Serge Regiani  
pour qui il écrivait régulièrement  
des textes  
mais Regiane a trouvé que cette chanson correspondait tellement  
à l'histoire de Moustaki  
qu'il l'a incité à l'interpréter  
lui-même  
En 1969  
il n'y a pas  
de compétition de football  
pour les femmes  
mais ça ne veut pas dire que les femmes  
ne jouent pas au fou  
Il y en a de plus en plus

Et Europe n°1  
choisit d'interviewer Liliane Rotlavay  
Elle fait partie de l'équipe féminine  
du FCRS  
Une équipe montée grâce à une petite annonce  
dans le journal Régional  
L'Union  
Le football me plaisait depuis bien longtemps  
mais bien sûr pour les femmes  
comme pour les filles ce n'existait pas  
Quand l'annonce sur le journal est passée  
par monsieur Joffroy demandant des jeunes femmes  
ou jeunes filles aimant le sport  
et principalement le football de se présenter  
Bien sûr j'étais une des premières à nous présenter  
Pratiquez-vous d'autres sports avant?  
C'est un sportiste mais une quinzaine d'années de basket  
Nous savons qu'on ne prend pas plus de mal  
qu'au basket  
parce que d'un sens au basket aussi  
c'est presque aussi violent  
Lorsque vous faites des têtes, que se passe-t-il?  
Quand on est sportive  
la coiffure c'est un porte peu  
on a vite fait d'après de redonner un coup de peigne  
et une fois ça nous dérange pas, on peut faire des crânes  
Pour moi d'un sens le football c'est un rêve de jeunesse  
il y a longtemps que je rêvais de pratiquer  
mais bien sûr ça arrive un peu tard pour moi  
parce qu'à 37 ans  
on arriverait quand même plus à souffler  
que les autres jeunes  
Que pense votre mari du fait que vous jouiez au football?  
Oh lui, ça lui plaît  
il n'est pas contre, loin de là  
Pour lui il dit d'ailleurs que ça me fait beaucoup de bien  
aussi bien physique que morale  
il n'est pas contre un sport  
le football ma foi bah  
c'est le football  
La première fois que vous avez fait un match de football  
lorsque vous êtes rentré sur le terrain avec vos camarades  
quelle a été la réaction du public?

Les spectateurs venaient surtout par curiosité  
et maintenant nous avons fait quand même  
des progrès  
nous sortons quand même des belles choses  
et nous avons presque un peu même  
notre petite bande de supporters  
Le football féminin  
sera reconnu par la Fédération Française  
de football quelques mois plus tard  
En attendant  
en 1969  
on a dieu que pour les hommes  
et cette année là  
ce sont les footballeurs marseillais  
qui marquent un peu plus l'histoire du ballon rond  
ils remportent la Coupe de France  
26 ans qu'ils attendaient ça  
un jeune journaliste  
du nom de Michel Drucker  
on est encore  
à Marseille  
2 minutes c'est suffisant  
La balle frappe le poteau  
D'abord la parole au capitaine  
Jean-Jorkef c'est un grand jour  
vous aviez déjà gagné la Coupe avec Lyon  
et contre Bordeaux  
pour l'instant oui c'est très bien  
Mario Zatelli l'entraîneur  
c'est le retour  
et je pense aussi à mon président  
qui avait dit que s'il gagnait la Coupe de France  
il se jeterait tout habillé dans le vieux port  
et croyez-moi s'il ne le fait pas on va se charger  
de le balancer nous-mêmes dans le vieux port  
Et dès le lendemain, à Marseille  
l'ambiance est survoltée  
Les joueurs sont presque pris de cours  
devant un tel déferlement  
Le plus difficile pour les joueurs  
de l'Olympique de Marseille n'a pas été de gagner  
la Coupe de France comme on pourrait le croire  
mais de triomphe des milliers de supporters

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Hondelatte raconte - L'année 1969 - 1/5**

venus les acclamer à leur retour de Paris  
Jamais Marseille n'a connu un tel engouement  
On fêtait cela à l'américaine  
Les voitures des joueurs ont été  
littéralement prises d'assaut et la descente  
du boulevard Michelet envahie par la foule  
a totalement paralysé la circulation  
Les véhicules sur lesquels l'avait pris place  
les vainqueurs, le précitrophé  
et les dirigeants effectuaient  
le parcours Stade Vélodrome préfecture  
soins de plus d'un kilomètre  
en deux heures de rio  
Une fois les foudre-monheurs et les dirigeants  
de l'Olympique de Marseille escorter jusqu'à la mairie  
La foule n'attend plus qu'une chose  
que le président de l'OM  
tienne sa promesse  
Deuxième alte officielle  
à la mairie cette fois  
Il fallut alors au président  
de l'Olympique de Marseille tenir ses promesses  
Se jeter dans le vieux port  
c'est ce qu'il fait

!

C'était Wallace Collection avec Daydream en 1969.

On de la tracent, Christophe Ondelat.

En début de l'année 1969, une heure humeur se réponde comme une traînée de poux.

La jeune et jolie Mireille Mathieu va se marier.

Invité sur Europe n°1, on s'empresse évidemment de lui poser la question.

Ça me surprend, ça me fait rire même, je me jure que c'est pas vrai.

Ça vous tente pas?

Non, pas du tout.

Pourquoi?

Parce que je pense que je suis bien le temps et d'abord la chanson, il mariage après.

D'abord la chanson et ensuite on verra pour le mariage.

Voilà comment Mireille Mathieu potentouche.

Et d'ailleurs, ça ne pose elle qui va se marier.

C'est l'une de ses soeurs, Marie-France.

Peu importe, le 18 janvier, jour de la noce de la soeur,

la foule est venue nombreuse pour tenter d'apercevoir non pas Marie-France, mais Mireille.

Viendrait-elle, viendrait-elle pas, tout le monde se posait la question.

Accompagné de Johnny Stark et Bruno Coquatrix, Mireille est arrivée avec 45 minutes de retard.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Hondelatte raconte - L'année 1969 - 1/5**

À l'hôtel de ville, au milieu de centaines et des centaines de curieux,  
Marie-France Mathieu, 19 ans, soeur de Mireille, a épousé Christian Grégoire, 21 ans, commerçant.  
C'est M. Goubert qui recueille le oui des jeunes époux à la salle des mariages,  
après une interminable séance de flaches de nos amis, photographes.  
La sortie du cortège se passe de commentaires, elle fut épique, drôle, mouvementée,  
aux prises avec un extraordinaire enthousiasme populaire.  
Il faut dire qu'en 1969,  
Mireille Mathieu déchaîne les patients.  
Ça a supposé absence de vie privée, intrigue, beaucoup.  
Et un homme veille au grain, Johnny Stark, son impresario.  
Avant Mimmy, il gérait les carrières de Johnny et de Sylvie.  
Il a tout lâché pour s'occuper de Mireille Mathieu.  
Et les humoristes, comme ici Roger Pierre et Jean-Marc Thibault, se régalaient de la situation.  
M. Stark, oh pardon, M. Johnny Stark.  
Oui mon ami, oui.  
J'ai l'honneur de vous demander la main de votre fillole, Mlle Mireille Mathieu.  
Comment?  
Oui.  
Vous ne vous êtes pas le seul?  
Je crois qu'elle et moi, nous serons très heureux.  
Vous ne paraissez pas très sérieux.  
Oh, écoutez, tournez-vous, tournez-vous.  
Écoutez, je crois que, non?  
Pas sérieux du tout.  
Au revoir mon ami.  
Au revoir Johnny.  
M. Stark, je m'excuse de vous déranger, voilà.  
Pourquoi je suis venu? Je suis pincé.  
Vous êtes pincé?  
Enfin, je veux dire, je suis mordu, je suis amoureux de la petite.  
Il faut que je l'épouse, il faut que je l'épouse.  
Vous aussi?  
Mais oui, moi aussi.  
Vous êtes 853.  
Ah oui, oh, je sais bien, je sais bien.  
Mais je vous écris, vous savez, je vous envoyais une lettre,  
j'ai mis à un timbre à 44 centimes, il y a 10 % pour vous.  
Ça c'est gentil.  
C'est bien normal.  
Mais vous me paraissez sincère?  
Oh oui, oh, je suis sincère.  
Sérieux?  
Oui, je suis sérieux.



On va étudier votre dossier.  
Je l'envoyais en avignon.  
Merci beaucoup.  
On vous écrira.  
Malgré les taquineries, Mireille Mathieu poursuit sa route en se consacrant exclusivement à la chanson.  
C'est bien simple, en 1969, elle est incontournable.  
Pas une seule émission de variété ne se fait sans elle.  
A la fin de l'année,  
Mireille est de nouveau sur la scène de l'Olympien.  
Elle n'a aucune timidité dès qu'il s'agit de chanter.  
En revanche, quand il s'agit de répondre à des interviews, c'est une autre paire de manches.  
Elle reconnaît volontiers qu'elle n'est pas du tout à l'aise dans l'exercice.  
Pourquoi tu as peur?  
J'ai peur de parler, parce que bien sûr, je n'ai pas eu la chance comme des jeunes filles de mon âge à l'école, d'aller beaucoup à l'école.  
J'ai très peur de parler, parce que je fais beaucoup de folk de français.  
Alors j'ai le traque, c'est pour ça que je n'aime pas parler du tout.  
Lorsque tu étais à Vignon, comment est-ce que tu voyais la vie de chanteuse?  
Tu vois, pour moi, c'était merveilleux, un conte de fait.  
Pour moi, c'est un conte de fait toujours.  
Est-ce que tu la voyais telle qu'elle se passe maintenant?  
Non, non, je ne pensais pas, non.  
Parce que je ne savais pas.  
Pour toi, qu'est-ce que c'était, à ce moment-là, la vie d'une chanteuse?  
Je ne pensais pas la vie, tu vois, je pensais simplement chanter.  
Non, chanter, j'aimerais chanter pour des gens, pour tout le monde.  
Mais pas la vie, je ne pensais pas la vie, non, pas du tout.  
Choney Stark est en train de faire, de Mireille Mathieu, une vedette internationale.  
Et il l'a fait travailler sans relâche.  
Les enfants de mon paralysme n'ont pas d'argent.  
Ils n'ont pas d'argent.  
Ils n'ont pas d'argent, mais ils ont le plus beau town de toute l'Union.  
Bon, mais ça va très bien.  
Attention au Quai.

Quai.

Il n'y a pas qu'un.

D'accord.

On va voir pour l'anglais maintenant.

D'accord.

You, I live for you.

Oui.

For you belong in every song I've ever known.

Oui, I've ever known, très légèrement levé.

D'accord.

I've ever known.

You, I live for you and every day that you're away I cry alone.

Très bien, oui.

I live for you, without your love, the stars above no longer shine.

Cette année-là, Mireille Mathieu connaît ses premiers succès outre-uns avec notamment

Hinter den Kulissen von Paris, littéralement, dans les Kulissen de Paris.

Hinter den Kulissen von Paris

ist das Leben noch einmal so süß, komm'gib mir deine Hand.

Ich zeige dir ein Land und das Blick hinter den Kulissen von Paris.

Denn dort ist das wahre Paradies.

Und evi kliss des Seine, und evi ist Lanur, so wir es immer bleiben, tag ein Tagos toujours.

Cette même année 69, Mireille Mathieu est également l'invité du Royal Variety Performance en Angleterre.

Et pour la deuxième année consécutive, elle est présentée à l'Arene.

La première fois, elle m'avait parlé en pensée.

Qu'est-ce qu'elle vous avait dit?

Elle m'avait dit qu'elle avait aimé ce que j'avais chanté,

des nouvelles de mes frères, de ma famille.

Très gentille.

Chaque artiste, elle disait des mots très gentils.

Et le compte de feu se poursuit.

Fin descend.

Pour la sortie du film La Bataille d'Angleterre,

c'est encore Mireille Mathieu,

qui est sollicité pour interpréter la chanson phare du film

depuis le premier étage de la Tour Eiffel.

Une prestation suivie par un parterre de célébrités

et retransmise à la télé.

Au ciel où planer les anges, dans leur paisible édiverte,

fait entrer dans la danse des orchestres de l'omper.

À ce jeu-là, tu n'auras pas ta chanson, mais plus rien n'a d'importunes.

Ni tes rêves, ni ta foi,

Amis l'amour à temps là-haut.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Hondelatte raconte - L'année 1969 - 1/5**

C'était un extrait de La Bataille d'Angleterre, chanson de Mireille Mathieu en 1969.

La suite de notre découverte de l'année 1969, dans le deuxième épisode.

Retrouvez-on de la traconte tous les jours sur Europe1 et quand vous voulez sur europe1.fr, retiens vos réseaux sociaux et vos plateformes d'écoute.